

Vue du perron

VOLUME 20, NUMÉRO 4

HIVER 2011

BULLETIN
TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.



*«Voici la naissance sainte de Noël.
Soyez ceci, mon bon ami, nos chants de Noël encore –
Que la paix soit sur la Terre, que la paix soit sur la Terre,
Pour les hommes de bonne volonté. »*

William M. Thackeray

***Un très beau jour de Noël à tous et une Nouvelle année remplie de joie!
To all a beautiful Christmas day and may the New Year be filled with joy!***

Association des familles Perron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec QC Canada G1V 4C6
<http://www.famillesperron.org/>

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme
- de conserver le patrimoine familial
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire
- de réaliser un dictionnaire généalogique
- de publier quatre fois l'an le bulletin *Vue du perron*
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron
- de promouvoir et favoriser diverses activités
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization that pursues the following objectives:

- to document all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors
- to make known the history of all those women and men who bore that name
- to preserve the family patrimony
- to prompt every Perron to discover their roots and tell their own story
- to build-up and publish the family tree
- to publish *Vue du perron* four times a year
- to organize regional meetings and nation-wide gatherings as well as Perron trips
- to promote and encourage various activities
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between its members
- to instill a sense of unity, pride and belonging amongst its members.

ADHÉSION — MEMBERSHIP

Membre actif (Regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 yr	20\$Cdn	25\$Cdn
3 ans / 3 years	55\$Cdn	70\$Cdn

Membre bienfaiteur (Benefactor)40\$Cdn

Droits d'adhésion: carte de membre - Passeport-Perron - bulletin *Vue du perron* (quatre parutions par année) - renseignements historiques et généalogiques - rencontres et activités sociales - assemblées annuelles...

Membership Privileges: Membership Card - Perron-Passport - *Vue du perron* bulletin (4 per year) - historical and genealogical information - meetings and social activities - annual gatherings...

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2011 - 2012

Dirigeants:

Présidente	Manon (Val d'Or)
1^{ière} Vice-présidente	Gabrielle (Sherbrooke)
2^{ème} Vice-présidente	Cécile (Montréal)
Secrétaire	Michel (Sherbrooke)
Trésorier	Michel (Ottawa)

Administrateurs:

George	(Franklin, MA)
Normand	(Montréal)
Rhéal	(Ottawa)
Robert	(L'Anse-Saint-Jean)

BULLETIN

Comité: Cécile, Raymonde, Rita et Suzanne
Tirage: 315 exempl. / Prix: 3\$ non-membres

Note: Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin. Si les auteurs sont responsables de leurs articles, de son côté la rédaction se réserve le droit d'y apporter les corrections exigées par la langue et la forme.

Vous pouvez nous rejoindre:
Téléphone: (514) 696-0835 - crperron@videotron.ca

CONTENU / CONTENT

Message de la présidente / President's Message	p. 3,4
Note de la Rédaction / Editor's Comments.....	p. 5
The Perron Family of Salem / La famille	p. 6, 13
Généalogie: Richard Lyness	p.14
Les membres du Conseil 2011-12.....	p.15
Du Conseil en direct	p.16
Échos des Perron	p.17

Message de la présidente

Chers membres,

Nous voici près des Fêtes de Noël, période qui réveille en nous des sentiments de fraternité et d'amour des uns et des autres.

Faisant suite à notre dernière assemblée générale, votre Conseil a déjà entamé des recherches pour le prochain Rassemblement qui se tiendra en août 2012, à Wendake. De même, nous avons vérifié les modalités d'un rassemblement hors Québec en fonction de la juridiction et de 'l'assurabilité', si je peux me permettre ce terme. Du côté juridique, il n'y a aucune loi qui nous empêche de tenir un rassemblement hors du Québec. Pour le reste, nous vous ferons part des résultats de nos démarches dans le bulletin du printemps.

Normand s'est rendu à la journée-colloque de la FFSQ, tenue le 5 novembre à Drummondville, sur l'apprentissage de logiciels de généalogie. Malheureusement, il a trouvé que le conférencier éprouvait des difficultés à transmettre ses connaissances des différents logiciels et en a fait part à la Fédération.

Quant à moi, je fais beaucoup de recherches. J'ai trouvé des documents intéressants concernant ma parenté, ce qui m'encourage à poursuivre. J'utilise la base de données BMS2000 ainsi que d'autres sites. Il faut s'armer de patience et prendre le temps de bien lire chacun des documents. Il faut surtout se monter une méthode de travail rigoureuse afin de ne pas répéter la recherche quand on arrive sur des noms écrits dans une orthographe différente ... les gens de l'époque écrivaient beaucoup au son.

Je profite de ce message pour rechercher des membres de la famille de Octave Perron marié en deuxièmes noces à Mélina Duchesneau. Octave a été marié une première fois à Nelly Foster. Nelly est décédée quand mon grand-père «Clode/Claude», enfant unique de ce mariage, avait environ cinq ans. Je cherche aussi une photo de mon arrière-grand-père. Si vous pouvez m'aider, écrivez-moi à mon adresse courriel [manonp1@tlb.sympatico.ca.]

Notre membrariat se maintient, mais on doit tous collaborer à le garder ainsi. Je vous invite donc à offrir à l'un des vôtres une adhésion à notre organisme comme présent à Noël, en utilisant le formulaire inséré dans ce bulletin.

Je termine en vous souhaitant une belle période des Fêtes remplie d'amour et de joie.



Manon

Message from the President

Dear Members,

We are getting closer to Christmas, a time that wakens in us all feelings of fraternal love between one another.

In reference to our last general assembly, I inform you that the board of directors has begun its research regarding our next gathering which will take place in August 2012 at Wendake. We have also examined the question of holding a gathering outside of Quebec in terms of legality and insurance. Legally, there is no law that prevents us from holding our gatherings somewhere else. As for the rest, we will keep you informed in the Spring bulletin.

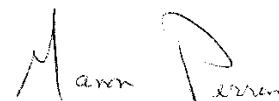
Normand was in Drummondville 5 November 2011 to attend the Fédération's training session on genealogy software. Unfortunately, he found that the lecturer had some difficulty in passing on his knowledge of the various software involved, and he has informed the FFSQ of the shortcoming.

For my part, I am doing a lot of research. I found interesting documents on my relatives, which is very encouraging. I use BMS2000 as well as other sites. We have to be very patient and take the time to read each document with great attention. We must especially be rigorous and work very methodically to avoid duplicating the research when we come across names written differently ... as people at the time wrote names as they sounded.

I take advantage of this message to make inquiries about some members of Octave Perron's family; Octave was married a second time to Mélima Duchesneau. His first wife was Nelly Foster. When Nelly died, my grandfather «Clode/Claude», was about five years-old and the only child of that couple. I am also looking for a photograph of my great-grandfather. If anyone can help, please write to me at [manonp1@tlb.sympatico.ca.]

Presently, our membership is stable, but everyone must help keep it so. That's why I call on you to offer a gift of membership in our Association to one of your relatives, as a Christmas present; simply use the form included in this bulletin.

Finally, I wish to all a beautiful Holiday season filled with love and joy.



Manon

NOTE DE LA RÉDACTION...

Avant de présenter ce quatrième bulletin de l'année, nous offrons nos excuses à madame Martha Perron Alexander pour avoir omis d'indiquer son numéro de membre à la page 29 du dernier bulletin. En effet, Martha est membre fidèle de notre Association depuis ses tout débuts et porte le numéro 200.

Comme cadeau de Noël, nous vous offrons aujourd'hui un article d'un cousin américain, Richard Lyness (755), qui nous fait connaître un peu de l'impressionnante histoire de son arrière-grand-père Perron. Toutes les photos qui accompagnent l'article ont été fournies par Richard. Nous le remercions vivement de sa collaboration qui aide à parfaire la grande mosaïque des familles Perron. Richard nous a fait parvenir d'autres renseignements se rapportant à Jean-Baptiste "Johnny" Perron et ces derniers feront partie de l'article principal du prochain bulletin.

Le temps des Fêtes est un temps propice aux rencontres de familles, l'occasion de se rappeler les histoires et anecdotes des aïeuls et de les passer à la jeune génération. Nous invitons cette jeune génération, ou celle de leurs parents, à écrire ces histoires et nous les envoyer pour publication dans *Vue du perron*. Quel beau présent vous feriez à tous les cousins et lecteurs de notre bulletin !

Les *Échos des Perron* rendent compte de faits et gestes provenant de personnes portant notre patronyme et très souvent, ces personnes nous sont inconnues. Si de votre côté, vous savez qui elles sont ou si elles font partie de votre famille, écrivez-nous un petit mot; c'est tellement agréable de découvrir leur lignée.

Vous avez des nouvelles de famille à faire publier dans le bulletin du printemps? N'oubliez pas de nous les envoyer pour la mi-mars. Bonne lecture à tous! Et à chacun, nos bons souhaits: Que le Nouvel An, en chacun de ses jours, vous apporte *Santé, Amour et Bonheur* !

EDITOR'S COMMENTS...

Before introducing this, the 4th bulletin of the year, we apologize to Mme Martha Perron Alexander for omitting her membership number on page 29 of the last bulletin. Indeed, Martha (200) has been a faithful member of AFPA since its very beginning.

Today, as a Christmas present we bring you an article submitted by American cousin Richard Lyness (755) who writes a bit of his great-grandfather's impressive story. The article pictures were all supplied by Richard. We thank him whole-heartedly for his collaboration which adds to the big picture of the Perron families. More information was sent by Richard on Jean-Baptiste "Johnny" Perron and it will be part of the main article of the next bulletin.

Christmas holidays are a time of family gatherings, ideal for recalling grandparents' stories and anecdotes and passing them on to the younger generation. We invite the younger generation or that of their parents to document those stories and send them to be published in our bulletin. They would make a beautiful gift to all cousins and readers of *Vue du perron*.

The *Échos des Perron* pages report Perron deeds but very often many of those persons are unknown to us. If you know them or if they are related to you, please send us a note; it's always nice to find out about their lineage.

Remember to send your family news by mid-March to have it published in the Spring issue of the bulletin. We wish to you all: *Health, Love and Happiness* all along the New Year. Enjoy your bulletin!

THE PERRON FAMILY OF SALEM, MASSACHUSETTS

By Richard Mark Lyness (755)

It is impossible to write a definitive history of the Perron family of Salem, Massachusetts. The actors are too numerous, and too much time has passed. The following account includes stories passed on by relatives, and it contains nuggets of history and truth.

My maternal grandfather was **Joseph Adjutor (Joe) Perron**, who had 16 brothers and sisters. He was born near Astorville, Ontario, and grew up in Sault-Ste-Marie and Salem. His family emigrated to the States around 1907 when Joe was about 13 years old. He was the oldest boy of the family.

Joe's father, my great-grandfather, **Jean-Baptiste Perron** of Cap-aux-Oies, Quebec, aka **John "Johnny"**, was a well-known figure in Salem's French-Canadian immigrant community. Father of a huge brood and a widower at age 49, John owned a woodworking business and was a member of Franco-American social clubs. His woodshop, which Joe later owned, was near St. Joseph's Church. My oldest sister, Claire, recalls John Perron, tall, thin and dressed in a suit and straw hat, walking along Lafayette Street from his house in south Salem to the Klondike Club, often at the center of lively discussions among his friends.

My mother, **Angela G. Perron** (Little Angie), loved to go to her grandfather's house at 33 Cabot Street because it was exciting and the scene of a lot of activity. John apparently had a big chair on a dais in the kitchen, next to which was a spittoon. He often hosted card games and drank spirits, homemade (dandelion) wine and caribous. On Sunday afternoons there were musical programs featuring his children, including daughter Rose, "une cantatrice," and Joe, who played the fiddle. John's daughters were numerous and pretty, and many of their boyfriends came calling at the house, according to my mother.

John was a good provider for his family. The girls were stylish and well dressed, and I never heard of any of them having to work in the cotton mills. John helped rebuild Salem following a fire that left half the city in ruins in 1914, destroying the first family house located on Prince Street in Salem's Point

neighborhood.

The children's mother, **Alma Audet**, also of Cap-aux-Oies, died in 1918, nineteen days after giving birth to the couple's youngest child, Angela (Big Angie). She was only 43. Alma died of tetanus - lockjaw - after having received "a bad shot," according to family lore ("Alma est morte d'une mauvaise piqure"). John was left to raise 11 children who were still at home.

John Perron returned periodically to visit his family at Cap-aux-Oies. He usually traveled there in late-model automobiles after having visited Quebec City relatives, sort of as a big shot I suppose. In 1937, at age 67, John remarried. He outlived his second wife, Alida LeBlanc (Belle-Mère), by about a year. He died in 1951. According to family lore, after Belle-Mère's death, the family found money hidden throughout the house.

Over the years, I met a number of Joe's brothers and sisters, some of whom lived in Massachusetts, Connecticut and New Hampshire, and others near Detroit or in California. I was very fortunate to hear their stories and through them learn more about my great-grandfather's family.

John and Alma's oldest child was **Julia**, born in 1890 at Lake Nosbonsing, Ontario. She married Emilien Chagnon, and the couple had three children: Rita, Veronde and Rose Alma. Julia was only 30 when she died. The girls were contemporaries of my mother, but I never met or heard much about any of them. Daughter Rose Alma lived in Las Vegas, Nevada, and died in 2003.

Next oldest of John's children was **Marie**, born in 1891. Marie wanted to be a nun and joined the convent. When her mother died in 1918, her father summoned her to return home to help care for her younger siblings. Marie left the convent and returned to Salem, albeit reluctantly. In later years, she went to California to live, and she worked for many years at the Hotel del Coronado outside San Diego. She never married and died in 1968.

Joe, my grandfather, was born 12 March 1894. He married Emma Richard, 12 June 1915 in Salem. They had four children: Robert, **Angela** (my mother),

Richard and Gracie. Joe, a U.S. Army veteran, was known as “the hungry corporal” because of his huge appetite. His unit was sent to Texas in 1916 to chase down Mexican raider Pancho Villa. Joe was a boxer in the Army and had the nose to prove it: it had been broken several times. Around 1960, Joe and Emma bought a small lot in South Salem on the water and built a house where they lived in retirement. In June 1966, the couple celebrated their 50th wedding anniversary, and there was a three or four-day party that brought together Perron relatives from across the United States, and Canada. That was the first, and in some cases the last or only time I met or saw some of the Perron relatives. It was a fantastic time. I never had seen so many Perron family members assembled. Joe was 82 when he died 26 April 1976; Emma died 11 September 1981, aged 89.

Jean-Baptiste known as **John Jr. (Jack)** was born in 1896 and died in 1959. Like his father, he was a successful businessman. He sold industrial machinery and made a million dollars, according to relatives. To avoid being drafted into military service during World War I, Jack went to Canada. He assumed the identity of a dead person, becoming “Jack Green,” and returned to Detroit. According to family lore, Jack obtained a dead person’s Social Security card. Also according to family lore, Jack won his machine company in a card game. He was generous and showered family members with many gifts and was a big whiskey drinker. Jack was first married to Mary (Mickey), in Detroit. Their daughter June was married to Harold Marty, and the couple lived in Connecticut. June raised French poodles.

Sara was four years younger than Joe and the first to be born at Sault-Ste-Marie. She worked in a variety store, according to the 1920 U.S. Census, possibly one owned by her father. At 36, she had a son, John (Jackie) who lived at John Perron’s house. Sara was 50 when she died.

Next was **Laura (Sister Marie-Alma)**, born in 1899. Laura, jovial and much loved, entered the *Sisters of Sainte Chrétienne* (Congrégation des Soeurs de l’Enfance de Jésus et de Marie) and taught school in Salem and Rumford, Maine; and at Épernay, France, in 1927-1928 in a nursery. I used to visit Sister with my grandfather on Sunday afternoons, and she would always say: “Parlons en français. Parlons en français.” Her joy was infectious, and everybody loved her. Sister Marie-Alma could tell a good story. She told me she

received God’s call to religious life in mid-dive into the salt-water pool at Forest River Park in Salem. She gave up her boyfriend to enter the convent at age 15. John Perron visited Sister Marie-Alma in France during a 10-week trip he made to Rome and the Holy Land.

Another girl, **Rose** was born in 1901. Rose hosted the first French-language program on radio station WESX in Salem, the “Madame Rose” show. Rose married Pierre Favreau, and they had two sons: Conrad and Romeo. Conrad, a graduate of the U.S. Naval Academy in Annapolis, Maryland, died in Los Angeles on Christmas Day 1954. According to family lore, Rose contacted a Massachusetts Institute of Technology admissions officer and helped gain her son Romeo’s admittance to MIT. Romeo was a successful engineer in southern California. Rose lived many years in Oceanside, California, near Romeo, and his wife, Irene Berube. Romeo, recently widowed for the second time, now lives in Davis, California, near his son, Richard. He also has three daughters, who all live in California.

One brother I would never know was **Raoul (Ralph)**. Born 16 July 1902, he died in 1919 on his 17th birthday.

One sister I knew was **Marguerite (Aunt Peggy)**, born in 1904. She lived on Cabot Street in her father’s house. She loved to go fishing for flounder and cod with her brother Joe. On a given summer day, depending on the tides, Joe could be found fishing aboard his motorboat with relatives or cronies.

Born in 1906, and the last to be born in Ontario, my grandfather’s brother **Stanislas (Stanley)** also worked in wood. While Great-grandfather John and Grandfather Joe’s forte was building stairs and cabinets, Stanley’s was building fine furniture, including tables with wooden inlays and intricate carvings. I never knew Stanley, but I met his daughter, Pearl, who lived in Florida. Stanley, too, apparently made an extensive trip to Europe in the early 1950s. He was 48 when he died in Detroit in 1954.

Elizabeth was born 28 May 1908 in Salem and was my mother’s favorite aunt. Aunt Betty was a beautiful, and would do Mother’s hair and makeup when Mom was a teenager. When her marriage ended, Betty relocated to Detroit where she lived with her sister Therese (Tea). Another sister Rita and brother John Jr. (Jack) also lived there. Betty worked as a secretary and was a member of the Detroit Camera Club. She married her former boss, James Marks, a widower, and in

retirement, they spent winters in Lake Worth, Florida. Betty died in July 2002 at age 101, thirteen months after the family feted her 100th birthday party in Lantana, Florida. One of Betty's closest friends was her cousin Buck Perry (**Rene Vital Perron**), a son of **Napoleon Perron**, also of Cap-aux-Oies, Astorville and Sault Ste-Marie. Buck worked in the lumber industry in western Canada and retired to Hollywood, Fla. He was a millionaire yet self-effacing and without affectation.

Therese or **Tea**, born in 1910, was a member of the Detroit Skating Club and an archery buff. According to my sister, she tried out for the Olympics. She worked as a secretary in the auto industry. Tea had a hearing problem and was partially deaf for a number of years, but surgery restored her hearing, to the point that even little noises bothered her. In summer 1955, Tea helped brother Jack host their relatives at her brother's lakeside compound in Harrow, Ontario. My parents drove to Detroit and Windsor with five children in an old car. Uncle Bernie's family was there also, along with Jack's daughter, June, and granddaughter, Penny Marty. One day, Tea took all the girls ice skating in Detroit. She never married.

Rita was born in 1912. She lived most of her adult life in Michigan, in Warren I believe. She visited Massachusetts several times. My older sister Claire said Rita was married a couple of times. She had a collection of dogs and cats, which she had rescued. She died in Lantana, Florida, in 1999.

Another sister, **Jeannette** (Joyce, **Joy**) I knew. She was born in 1913. She married Elmer Massey of Alabama, and they lived in New Jersey and Connecticut before moving to Florida. Joy and Elmer and Aunt Betty lived in the same assisted-living facility in Lantana, Florida. Joy and Elmer had three children: Sara Lynn, Robert and John. Joy died in Florida. Elmer, like Betty, reached his 100th birthday.

Joe's youngest brother, **Bernard** of Lowell, Mass., was born 31 October 1915. At age 96, he is the last surviving child of John Perron and Alma Audet. In the 1960s, Bernie used to sell International Business Machines Co. computers. Bernie and his wife, the late Estelle Parent, raised a large, beautiful family and spent summers at their camp at Lake Winnepesaukee in New Hampshire. J. (James E.) Allard, one of their grandchildren, also worked in computers, in software. He was a Microsoft Corp. vice president and the company's "chief experience officer." He left the

company in May 2010, after 19 years. Allard is known as the father of the *Xbox* and *Zune*.

Angela (**Aunt Angie** known as Big Angie) was born 7 January 1918; she lived in Plymouth, New Hampshire, not far from Bernie's camp. Her husband, Bob Ayer, owned a family insurance business. Last year, I visited with their daughter Lynn, who lives in Laconia. Angie and Bob, also had a son, Bob Jr., who died in 2000. Aunt Angie died earlier in 2000 and her husband in 1997. Some of my family were staying at Aunt Angie's house in July 1963 when my brother Mark, 14, was killed in a water-skiing accident on Squam Lake, while Big Angie and her family were staying at our house in Salem, visiting relatives.

I always heard that my grandfather came from a family of 17. So far, I have accounted for 16. The 17th child, I believe, was **J.-Napoleon Raoul Perron**. According to records of the chapel of St-Thomas d'Aquin in Astorville, Ontario, the baby was born to Jean-Baptiste Perron and Alma Audet in April 1895 and died in April 1896. He would have been born between brothers Joe and John Jr., who was born in August 1896. My sister Claire confirms that Joe said there were two brothers named Ralph in the family.

Great-grandfather John Perron and his next older brother Napoleon had obtained land near Astorville from the Canadian government but moved to Sault Sainte-Marie and lived there around the turn of the 20th century. They both married Audet sisters and lived on Hudson Street, near Portage and Superior streets, in the Sault, near the St. Mary's River. Foster's Sault-Ste-Marie directory of 1901-02 indicates the Perrons and the Audets were in the butcher and boarding house businesses. The houses no longer are there, having been replaced by businesses, industry or roads.

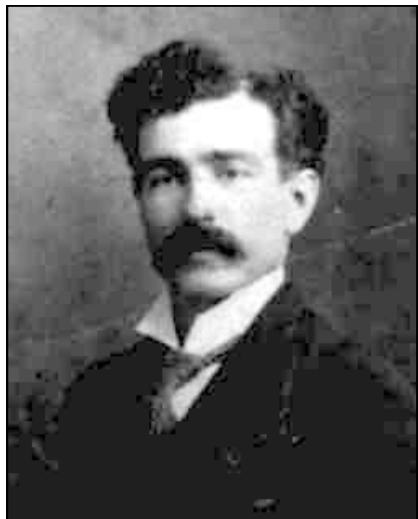
In the 1920 census, there were two nieces from Canada also living at the Perron household in Salem: **Blanche** and **Alice**, daughters of Napoleon and Leda (Lapointe dit) Audet. The nieces worked in the cotton mills.

In 1992, I drove up through Maine and New Brunswick to Quebec and Cap-aux-Oies, stopping to visit with a couple of Perron family relatives. I met an old-timer named **Stanislas Perron**, who lived in a farmhouse that had a sign "gourganés à vendre" posted outside. His accent was a lot different than the French I heard when I studied in Rennes, France.

I believe Mr. Perron was living in the house where my mother's grandfather was born. As I sat in the kitchen, after having met his wife, Blanche Bouchard, Mr. Perron pulled out a tourist brochure entitled: "Charlevoix: par monts, par mer et par merveilles." The ancestral home was on the magazine's cover.

The *Association Touristique de Charlevoix* had sent me the

same brochure five years earlier, which I had kept, after, piqued by a story in a ski magazine, I had made an inquiry about Le Massif Petite-Riviere-Saint-Francois. Little did I know that the cover was Cap-aux-Oies and the house on the cover was a Perron house, possibly the one where my great-grandfather was born.



John 'Johnny' Perron en 1904

**Alma Audet en 1904
avec
cinq de ses enfants.
Dans le sens des aiguilles
d'une montre:
Joseph Adjutor,
Julia,
Marie,
la maman,
Jean-Baptiste Junior
et Sara.**



La famille Perron en 1908 après l'arrivée aux États-Unis.

Derrière, de gauche à droite:

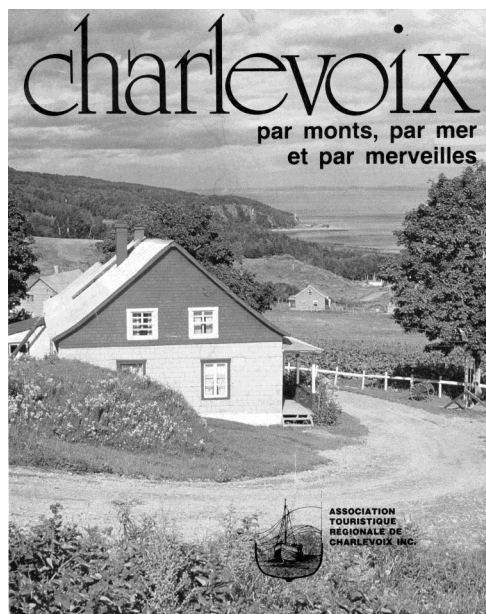
Joseph, Marie et Julia

Au centre:

**Jack, le papa avec Stanley sur ses genoux, la maman
tenant Elizabeth, et Sara**

À l'avant:

**Raoul, Laura, Rose Alma, et la petite Peggy au tout premier
plan.**



**La brochure
de
Tourisme Charlevoix
montrant Cap-aux-Oies
et
la maison ancestrale Perron.**

LA FAMILLE PERRON DE SALEM, MASSACHUSETTS

Version française: cécile perron (129)

Lest pratiquement impossible d'écrire une histoire précise de la famille Perron de Salem, Massachusetts, les actants étant trop nombreux et trop de temps ayant passé depuis. L'exposé que voici est constitué d'anecdotes provenant de ma parenté, et chacune d'elles représente un petit joyau d'histoire et de vérité.

Mon grand-père maternel, **Joseph Adjutor (Joe) Perron**, avait seize frères et sœurs. Il est né près d'Astorville, Ontario, et a grandi à Sault-Ste-Marie et Salem. Joe était l'aîné des garçons et sa famille émigra aux États-Unis vers 1907 quand il avait 13 ans environ.

Le père de Joe, donc mon arrière-grand-père, **Jean-Baptiste Perron** de Cap-aux-Oies, Québec, était connu sous le nom de **John** (Johnny) et était un personnage important de la communauté canadienne-française immigrante de Salem. Père d'une nombreuse progéniture et veuf à 49 ans, il était propriétaire d'une entreprise en menuiserie et était membre de plusieurs clubs de société franco-américains. Son atelier, dont Joe hériterait plus tard, était situé près de l'église St-Joseph. De John Perron, Claire, ma sœur aînée, garde en mémoire le souvenir d'un homme grand, mince, portant costume et canotier, et marchant le long de la rue Lafayette de sa résidence, du sud de Salem, jusqu'au Club Klondike, souvent engagé dans des discussions animées avec ses amis.

Ma mère, **Angela G. Perron** (Little Angie) adorait aller chez son grand-père au 33 rue Cabot: elle était très intriguée par cette demeure où il se passait toutes sortes d'activités. Paraîtrait-il que dans la cuisine, John avait une grande chaise qui trônait sur une estrade avec, tout près, son crachoir. Il recevait souvent des amis pour une partie de cartes accompagnée d'un p'tit verre de spiritueux, de vin de pissenlit fait-maison ou de caribou. Les dimanches après-midi, on présentait des programmes musicaux auxquels participaient ses enfants, y compris Rose la 'cantatrice' et Joe au violon. John avait plusieurs filles, toutes très jolies, et nombreux étaient les garçons qui venaient les voir à la maison, au dire de ma mère.

La famille de John était à l'abri de tout besoin. Ses

filles étaient élégantes et toujours bien mises, et aucune, à ce qu'on m'a dit, n'a dû aller travailler dans les filatures de coton. John aida à reconstruire la ville quand, en 1914, un incendie laissa la moitié de Salem en ruines, détruisant aussi sa première maison située rue Prince du quartier Salem's Point.

Mon arrière-grand-mère, **Alma Audet**, aussi native de Cap-aux-Oies, mourut en 1918, dix-neuf jours après la naissance de la plus jeune de leurs enfants, Angela (Big Angie). Elle n'avait que 43 ans. Elle est morte du tétanos après avoir reçu une mauvaise injection; au dire de la famille, 'Alma est morte d'une mauvaise piqûre'. John se retrouvait seul à élever les onze enfants qui étaient encore à la maison.

John Perron allait régulièrement à Cap-aux-Oies, rendre visite à sa parenté. Il voyageait habituellement en voiture dernier-modèle et passait d'abord voir les cousins de Québec; j'ai l'impression qu'il aimait montrer qu'il était gros bonnet. En 1937, âgé de 67 ans, il s'est remarié à Alida LeBlanc (Belle-mère) et lui a survécu de un an environ. Il est mort en 1951. Au dire de la parenté, après le décès de Belle-mère, la famille trouva de l'argent caché partout ici et là dans la maison.

Au cours des années, j'ai connu certains des frères et sœurs de Joe, les uns demeurant au Massachusetts, au Connecticut et au New Hampshire, et d'autres près de Détroit ou en Californie. Je me réjouis d'avoir entendu leurs histoires; elles m'ont permis de connaître davantage la famille de mon arrière-grand-père.

Julia était l'aînée des enfants de John et d'Alma. Elle se maria à Émilien Chagnon et ils eurent trois enfants: Rita, Véronde et Rose Alma. Julia n'avait que 30 ans quand elle est morte. Ses filles ont vécu du temps de ma mère mais je ne les ai pas connues et n'ai pas beaucoup entendu parler d'elles sauf que Rose-Alma vivait à Las Vegas, Nevada, et est décédée en 2003.

Après Julia est née une autre fille, **Marie**. Elle voulait se faire religieuse et entra au couvent. Quand sa mère mourut en 1918, son père exigea qu'elle revienne à la maison pour s'occuper des plus jeunes, ce qu'elle fit avec beaucoup de regret. Plus tard, elle est allée vivre en Californie, travaillant pendant de nombreuses années à l'Hôtel del Coronado en banlieue de San Diego. Elle est de-

meurée célibataire et est morte en 1968.

Joe, celui qui deviendrait mon grand-père, est né le 12 mars 1894. Il maria Emma Richard le 12 juin 1915, à Salem. Quatre enfants sont nés de leur union: Robert, **Angela** (ma mère), Richard et Gracie. Joe qui était un vétéran de l'armée américaine, était connu comme le 'caporal affamé' à cause de son immense appétit. En 1916, sa division fut envoyée au Texas à la poursuite du brigand mexicain Pancho Villa. Dans l'armée, Joe était boxeur et ça se voyait à son nez qui avait été cassé plus d'une fois. Vers 1960, Joe et Emma se sont acheté une parcelle de terrain à Salem Sud, au bord de l'eau, et y ont construit une petite maison où ils vécurent après la retraite. En juin 1966, ils célébrèrent leur 50^e anniversaire de mariage, occasion qui rassembla des Perron de partout des États-Unis et du Canada et ce, sur trois ou quatre jours de festivités. C'était la première fois que je rencontrais des membres de la parenté Perron, et pour certains, ce fut ma seule occasion de les voir. C'était fantastique de voir une telle foule de membres de la famille réunis en un même endroit. Joe est décédé le 26 avril 1976 à l'âge de 82 ans, et Emma avait 89 ans quand elle est morte le 11 septembre 1981.

Jean-Baptiste, qu'on appelait **John Jr. (Jack)**, est né en 1896 et est mort en 1959. Comme son père, il est devenu un homme d'affaires accompli. Il vendait de la machinerie industrielle et selon la parenté, il devint millionnaire. Voulant éviter le service militaire lors de la première guerre mondiale, Jack partit pour le Canada. Il s'appropriâ l'identité d'un mort et, sous le nom de Jack Green, retourna vivre à Détroit. D'après la famille, Jack aurait obtenu la carte de sécurité sociale ayant appartenu à une personne défunte. Toujours selon la famille, Jack aurait 'gagné' son entreprise lors d'une partie de cartes. Il était généreux et comblait toute la famille de nombreux présents. On dit aussi qu'il aimait beaucoup son whiskey. La première épouse de Jack s'appelait Mary (Mickey); ils se sont mariés à Détroit. Leur fille, June, s'est mariée à Harold Marty, et tous deux ont vécu au Connecticut. June faisait l'élevage de caniches.

Sara, de quatre ans de moins que Joe, fut la première des enfants nés à Sault-Ste-Marie. D'après le recensement de 1920, elle travaillait dans un grand magasin qui appartenait fort possiblement à son père. À l'âge de 36 ans, elle eut un fils John (Jackie) qui grandit dans la maison paternelle. Elle avait 50 ans quand elle est morte.

La suivante, appelée **Laura (Sœur Marie-Alma)**, est née en 1899. D'un caractère enjoué, elle s'attirait l'estime de

chacun. Elle entra en religion chez les Sœurs de Sainte-Chrétienne (Congrégation des Sœurs de l'Enfance de Jésus et de Marie). Elle a enseigné à Salem et à Rumford, Maine, et à Épernay, France, en 1927-1928, dans une maternelle. J'allais souvent rendre visite à Sœur Marie-Alma avec mon grand-père le dimanche après-midi, et elle nous disait toujours: "Parlons en français. Parlons en français." Sa joie était contagieuse et tout le monde l'aimait. Elle savait aussi très bien raconter. Elle m'a dit qu'elle reçut l'appel du Seigneur quand elle était en plein air, au beau milieu d'un plongeon, un jour qu'elle était allée se baigner dans la piscine d'eau salée de Forest River Park, à Salem. À l'âge de 15 ans, elle renonça à son petit copain pour entrer au couvent. Son père, John Perron, passa la voir en France au cours d'un voyage de dix semaines qu'il faisait à Rome et en Terre sainte, entre autres.

Une autre fille, **Rose**, est née en 1901. Rose a animé le tout premier programme de langue française au poste de radio WESX de Salem, "Madame Rose". Rose s'est mariée à Pierre Favreau et ils ont eu deux garçons: Conrad et Roméo. Conrad, a gradué à l'académie navale d'Annapolis, Maryland. Il est décédé à Los Angeles, le Jour de Noël 1954. Toujours selon le ouï-dire de la famille, Rose contacta le département d'admissions de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT) pour que son fils Roméo y soit admis. Roméo, est devenu ingénieur et a très bien réussi, pratiquant sa profession dans le sud de la Californie. Rose a vécu longtemps à Oceanside, Californie, non loin de Roméo et son épouse, Irène Bérubé. Veuf pour une seconde fois, Roméo vit maintenant à Davis, Californie, près de son fils Richard. Il a aussi trois filles qui demeurent toutes en Californie.

Il y a eu un frère que je ne connaîtrais jamais: **Raoul (Ralph)**. Né le 16 juillet 1902, il est mort en 1919 le jour de son 17^e anniversaire de naissance.

J'ai connu **Marguerite (Tante Peggie)**, née en 1904. Elle a vécu dans la maison familiale de la rue Cabot. Elle aimait beaucoup aller à la pêche au flet et à la morue avec son frère Joe. En été, quand la marée était propice, il n'était pas rare de voir Joe pêcher à bord de son bateau motorisé, souvent accompagné d'un membre de la famille ou de copains.

Stanislas (Stanley) est né en 1906 et le dernier à naître en Ontario, Ce frère de mon grand-père travaillait aussi le bois. Tandis que mon arrière-grand-père John et mon grand-père Joe étaient de talentueux menuisiers

(fabrication d'escaliers et d'armoires), mon grand-oncle Stanley, lui, était ébéniste, fabriquant des meubles raffinés y compris des tables avec motifs de marqueterie et des gravures sophistiquées. Je n'ai pas connu Stanley mais j'ai connu sa fille, Pearl, qui vit en Floride. Semble-t-il que Stanley a aussi fait un long voyage en Europe dans les années 1950. Il est mort à Détroit en 1954, âgé de 48 ans.

Elizabeth est née à Salem en 1908. Elle était la préférée des tantes de maman. Tante Betty était esthéticienne et faisait la coiffure et le maquillage de maman quand elle était adolescente. Quand son mariage prit fin, Betty partit vivre à Détroit, avec sa sœur Thérèse (Tea). Une autre sœur, Rita, et leur frère John Jr. (Jack) demeuraient aussi à cet endroit. Betty travaillait comme secrétaire et était membre du Detroit Camera Club. Elle a marié James Marks, son ancien patron devenu veuf, et une fois retraité, le couple passait les hivers en Floride, au lac Worth. Betty est décédée en juillet 2002 à l'âge de 101 ans, treize mois après la grande fête que la famille lui donna à Lantana, Floride, à l'occasion de son centenaire. Un des meilleurs amis de Betty était son cousin Buck Perry (**René Vital Perron**), fils de **Napoléon Perron**, lui aussi de Cap-aux-Oies, Astorville et Sault Sainte-Marie. Buck qui avait travaillé dans l'industrie du bois dans l'ouest du Canada, était retraité et avait choisi de vivre à Hollywood, Floride. Même s'il était devenu millionnaire, il était réservé de caractère et ne montrait aucune prétention.

Thérèse (Tea) est née en 1910. Elle était membre du club de patinage de Détroit et une fervente du tir à l'arc. Selon ma sœur, elle avait même posé sa candidature pour les Jeux olympiques. Elle travaillait comme secrétaire dans l'industrie automobile. Elle avait souffert de surdité partielle pendant un certain nombre d'années, mais grâce à une chirurgie, elle recouvra l'ouïe et à un point tel que le moindre bruit l'ennuyait énormément. À l'été 1955, Tea donna un coup de main à son frère Jack qui recevait la parenté à sa propriété au bord du lac à Harrow, Ontario. Mes parents firent le trajet jusqu'à Détroit et Windsor avec cinq enfants dans une vieille voiture. La famille d'oncle Bernie était là aussi de même que June, la fille de Jack, et la petite-fille Penny Marty. Un jour, Tea mena toutes les filles patiner à Détroit. Elle ne s'est jamais mariée.

Née en 1912, **Rita** passa la majeure partie de sa vie adulte au Michigan, à Warren, je pense. Elle fit plusieurs visites au Massachusetts. Au dire de ma sœur, Claire,

Rita a été mariée une couple de fois. Elle s'occupait d'un grand nombre de chats et chiens abandonnés qu'elle avait secourus. Elle est morte à Lantana, Floride, en 1999.

J'ai connu **Jeannette**, qu'on appelait **Joy** ou Joyce. Elle est née en 1913. Elle se maria à Elmer Massey d'Alabama et ils vécurent au Nouveau Jersey et au Connecticut avant de déménager en Floride. Tous trois, Joy, Elmer et Tante Betty, demeuraient dans le même complexe pour personnes âgées à Lantana. Joy et Elmer ont eu trois enfants: Sara Lyn, Robert et John. Joy est maintenant décédée; Elmer, comme Betty, a atteint ses cent ans.

Le plus jeune des frères de Joe, **Bernard** est né le 31 octobre 1915. À 96 ans, il est le dernier survivant des enfants de John Perron et Alma Audet; il demeure à Lowell, Mass. Dans les années 1960, Bernie était vendeur d'ordinateurs pour la firme IBM. L'un de ses petits-fils, James E. Allard a aussi travaillé dans ce domaine, mais en logiciels. Il était un Vice-président chez Microsoft Corporation et l'homme d'expérience de la compagnie. En mai 2010, il laissait la compagnie après y avoir passé 19 ans. Allard est connu comme le père de la *Xbox* et du *Zune*. Bernie et son épouse Estelle Parent, maintenant décédée, ont élevé une belle et grande famille, et passaient les étés à leur camp près du lac Winnepesaukee dans le New Hampshire.

Quant à **Angela**, Tante Angie (Big Angie), elle est née le 7 janvier 1918. Elle demeurait à Plymouth, New Hampshire, pas très loin du camp de Bernie. Son mari, Bob Ayer, avait une entreprise en assurance familiale. L'an dernier, j'ai rendu visite à leur fille Lynn qui demeure à Laconia. Angie et Bob ont aussi eu un fils, Bob Jr, décédé en l'an 2000. Tante Angie est morte au début de la même année et son mari en 1997. Quelques membres de ma famille étaient en visite chez Tante Angie en juillet 1963 quand mon frère Mark, âgé de 14 ans, perdit la vie en faisant du ski aquatique au lac Squam. Angie et sa famille étaient chez nous dans notre maison de Salem à visiter la parenté.

J'ai toujours entendu dire que mon grand-père venait d'une famille de 17 enfants. À ce jour, je n'en compte que 16. Je crois que le 17^e pourrait être **J.-Napoléon Raoul Perron**. Selon les registres de la chapelle St-Thomas d'Aquin à Astorville, Ontario, cet enfant est né de Jean-Baptiste Perron et Alma Audet en avril 1895, et est mort en avril 1896. Il serait né entre les frères Joe et John Jr. qui lui, est né en août 1896. Ma sœur,

Claire, m'a confirmé qu'elle a entendu Joe dire qu'il y avait deux frères nommés Ralph (Raoul) dans la famille.

Mon arrière-grand-père John Perron et son grand frère Napoléon avaient obtenu du gouvernement canadien, des terres près d'Astorville, mais au tournant du 20^e siècle, sont partis vivre à Sault-Sainte-Marie. Tous deux avaient marié des sœurs Audet et vivaient rue Hudson près des rues Portage et Superior, non loin de la rivière Sainte-Marie. Foster, dans son répertoire de Sault-Ste-Marie de 1901-02, note que les Perron et les Audet avaient comme métier la boucherie et la gestion d'une maison de pension. De nos jours, ces maisons ont disparu, ayant été remplacées par des commerces, industries ou des routes.

Le recensement de 1920 montre que deux nièces du Canada demeuraient avec la famille Perron de Salem: **Blanche** et **Alice**, filles de Napoléon et de Léda (Lapointe dit) Audet. Elles travaillaient dans les filatures de coton.

En 1992, j'ai fait un voyage en voiture qui m'a conduit à travers le Maine et le Nouveau-Brunswick jusqu'à la

ville de Québec et Cap-aux-Oies; je me suis arrêté une couple de fois pour voir des parents Perron. J'ai rencontré un bon vieillard, **Stanislas Perron**, qui vivait dans une maison de ferme; un panneau à l'extérieur annonçait « gourganes à vendre ». Son accent était bien différent du français dont je me souviens quand j'étudiais à Rennes, France.

Je crois que la maison de ce monsieur Perron est celle-là même où est né le grand-père de ma mère. Après avoir fait la connaissance de son épouse, Blanche Bouchard, j'étais assis dans la cuisine quand M. Perron sortit une brochure pour touristes appelée "**Charlevoix: par monts, par mer et par merveilles.**" Sur la couverture figurait la maison ancestrale.

Quelque cinq ans auparavant, j'avais reçu de Tourisme Charlevoix la même brochure à ma demande de renseignements sur le Massif de Petite-Rivière-Saint-François après avoir lu un récit dans un magazine de ski. J'étais bien loin de soupçonner que le paysage de la couverture était Cap-aux-Oies et que la maison était une maison Perron, possiblement celle où est né mon arrière-grand-père.



À la ferme Perron de Cap-aux-Oies, en 1941.

À gauche, le Révérend Richard J. Perron
en compagnie de son grand-oncle Hermel (?)
et de sa tante.



À Salem Sound, le Révérend Richard J. Perron,
sa soeur, Angéla G. Perron Lyness
et au gouvernail,
Richard Lyness, le fils d'Angéla.

Photo prise en 1998 à bord du *Puffin*,
bateau à voile du Rév. Richard J. Perron.

TOUJOURS EN MARCHÉ !

Généalogie

Ascendance maternelle de Richard Mark Lyness (755)

Suire Daniel François Perron	I Le 26 février 1664 Château-Richer	Louise Gargotin
Antoine Perron	II Le 15 janvier 1691 L'Ange-Gardien	Jeanne Tremblay
Pierre Perron	III Le 10 janvier 1729 Baie Saint-Paul	Marie Félicité Bouchard
Joseph-Henri Perron	IV Le 21 juin 1779 Les Éboulements	Marie Anne Tremblay
Germain Perron	V Le 28 novembre 1809 Les Éboulements	Judith Tremblay
Jean Hermel Perron	VI Le 1 ^{er} février 1842 Les Éboulements	Zénobie Tremblay
Jean-Baptiste Johnny Perron	VII Le 30 septembre 1889 Les Éboulements	Alma Audet
Joseph Adnutor Perron	VIII Le 12 juin 1915 Salem, Ma, USA	Emma Richard
Robert Vincent Lyness	IX Le 21 juin 1941 Salem, Ma, USA	Angéla Gabrielle Perron
Richard Mark Lyness		

Richard Lyness, a writer-editor, recently moved from Ashtabula, Ohio, where he was an editor at the daily newspaper, to Lille, Maine, in the St. John River Valley, near Madawaska, where he works as a freelance writer.

*Lyness, who received a master of arts in journalism, wrote a thesis on **La Sentinelle**, a French-language newspaper published during the 1920s in Woonsocket, Rhode Island, and the efforts of Franco-Americans to retain their language and culture during an era of institutional assimilation.*

MEMBRES DU CONSEIL 2011 - 2012



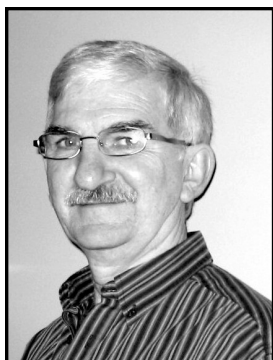
*Manon Perron
Présidente*



*Gaby Perron Newman
1^{ère} Vice-présidente*



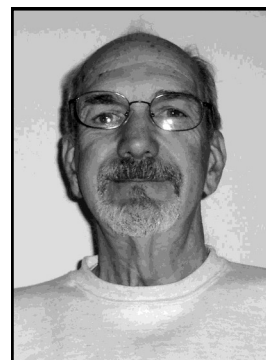
*Cécile Perron
2^{ème} Vice-présidente*



*Michel Perron
Secrétaire*



*Michel Perron
Trésorier*



*George Perron
Administrateur*



*Normand Perron
Administrateur*



*Rhéal Perron
Administrateur*



*Robert Perron
Administrateur*

DU CONSEIL... EN DIRECT: nouvelles et autres communiqués

BIENVENUE À NOTRE PLUS RÉCENT MEMBRE!

Alice *PERRON BOUCHARD*, Petite-Rivière St-François, #949

et à

Denise *PERRON*, Rivière-du-Loup, #176

Beckie *PERRON SIMINO*, Glover, VT, #862

qui se sont de nouveau jointes à nos rangs.

LES FAMILLES PERRON DU MINNESOTA

En ce dernier dimanche de juillet 2011, le 52^e pique-nique des Perron du Minnesota fut, encore cette année, un immense succès, rassemblant un grand nombre de participants venant des États-Unis et du Canada.



The 52nd picnic of the Perrons of Minnesota which was held on the last Sunday of July, was one again a huge success attended by a great number of participants from the US and Canada.

RASSEMBLEMENT 2012 DES FAMILLES PERRON

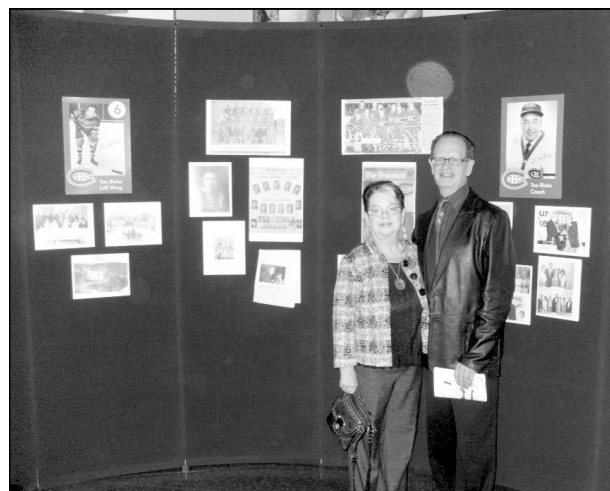
Notre prochain rassemblement aura lieu
SAMEDI 18 AOÛT à WENDAKE, Québec.

Voyez tous les détails dans le bulletin du printemps
et sur notre site web.

2012 PERRON FAMILY GATHERING

Our next family gathering will take place
SATURDAY 18 AUGUST at WENDAKE, Québec.

See all details in your Spring bulletin
and on our website.



Claire et Rhéal (492) Perron devant le stand qu'ils avaient monté sur la carrière de Toe Blake lors des célébrations du 10 septembre 2011. (Voir texte à la page suivante.)

SALON DES FAMILLES SOUCHES

Le Salon des familles-souches de **Place Laurier**, Québec, se tiendra les **24, 25 et 26 février 2012**. Comme l'an dernier, l'horaire des bénévoles, par équipe de deux, sera bâti au début de janvier. Merci de vous engager!

The Salon des familles-souches of **Place Laurier** in Quebec City will be held **24, 25 and 26 February 2012**. As was done last year, a list of volunteers, by teams of two, will be completed at the beginning of January. Thank you for getting involved!

On nous écrit...

« En parcourant mes notes re une conférence que je donnai en 1984 sur le sujet de notre héritage huguenot au Canada et aux U.S., je revoyais une pensée qui me semble bien appropriée non seulement à nos études en généalogie mais aussi à ce qui se passe présentement en notre "monde". C'est une traduction d'un dire de dame Susan Schwartz: "Le passé habite le présent et jette sa lumière sur l'avenir." »

René Péron (35)

Echos des Perron

Merci à nos collaborateurs: Rodrigue (73), Liliane (132), Pierre (165), Ron (55), Rhéal (492) et Monique (549)

Toe Blake, toujours vivant

- Le 10 septembre 2011, l'Aréna de Coniston, Ontario, était renommé *Aréna commémoratif Toe Blake*, et **Rhéal PERRON** (492), son épouse **Claire** et toute la famille s'y rendaient pour prendre part aux célébrations. Toe Blake, cette légende du hockey, était l'oncle de Claire.

Hector (Toe) Blake est né à Victoria Mines, 20km en dehors de Sudbury, mais à la fermeture de la mine, la famille déménagea à Coniston où était située la fonderie de la compagnie *INCO*. Les maisons de Victoria Mines furent aussi déménagées à Coniston.

Dans la famille de Toe il y avait 11 enfants: quatre filles et sept garçons, et tous parlaient français, car la mère Arzélie venait de Angers Qc près de Buckingham, et parlait très peu l'anglais. Presque tous se sont mariés dans la région de Sudbury et y demeurèrent pour élever leur famille.

Quand nous parlons de généalogie, la famille Blake présente certaines difficultés. Toe Blake avait demandé à une compagnie de Montréal de trouver la lignée Blake mais après y avoir travaillé un certain temps sans aucun succès, elle dut abandonner ses efforts.

Depuis longtemps déjà, Claire, de son côté, implorait Rhéal d'essayer de trouver un lien. Il s'est donc mis à l'œuvre, passant près de deux ans à de patientes recherches. C'est seulement après avoir recueilli toutes les données de tous les membres de la famille du père de Toe Blake, de leurs enfants et des mariages de ces derniers, que le lien manquant fut trouvé et prouvé grâce aux efforts de Rhéal.

Le problème venait du fait que quand les Blake sont arrivés dans le petit village de Angers, les gens parlaient seulement français. Le nom *Blake* devint *Bleck*, pour ensuite changer à « *Bleck l'Anglais* ». Seulement, dans les années 1800, la prononciation était la même pour *l'anglais* et *Langlois*, et à cause de ce phénomène de la langue, c'est le nom *Langlois* qui paraît dans les registres de la paroisse, et ce durant une génération entière. C'est le père de Toe qui a repris le patronyme Blake. Finalement, c'est en suivant la lignée de la femme que la preuve est apparue.

Ce 10 septembre, la fête s'est déroulée avec entrain en présence des dignitaires de la ville. Pour les descendants des familles Blake, il y avait réception, avec un lunch impressionnant au sous-sol de l'église *Notre-Dame de la Merci*, là même où Claire et Rhéal se sont mariés. Ce fut l'occasion de faire du cousinage en grand avec les descendants Blake et faire connaissance avec la nouvelle génération. La famille **Perron** avait fait préparer un album complet sur la vie de

Toe, et avait aussi exposé la généalogie des Blake, gestes que les gens ont vivement appréciés.

Un peu plus tard, Claire et Rhéal étaient les hôtes d'un souper fraternel de famille pour leurs enfants et petits-enfants. Le repas avait lieu au restaurant M I C (Made in Canada) de Sudbury. Claire s'est informée à savoir si Toe figurait parmi les centaines de photos de sportifs qui couvraient les murs. On a trouvé une carte de Toe et le gérant a confirmé qu'un agrandissement serait en montre sous peu.

Rhéal ajoute: "Le tout a fait revivre ce bel esprit de famille que l'on recherche toujours et nous a assurés que TOE BLAKE EST TOUJOURS VIVANT".

-Le Dr **Patrice PERRON** est au nombre des lauréats des *Prix d'excellence 2011* du Conseil d'administration du *Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke* (CHUS), catégorie Personnalité. Il est endocrinologue, chef du département de médecine et chef médical du Programme-clientèle en soins médicaux spécialisés en plus d'enseigner à l'Université de Sherbrooke. Ses nombreuses tâches ne l'ont pas empêché de servir à divers postes de direction. Son sens de l'organisation, sa tolérance au stress, sa grande qualité d'écoute, son leadership, sa compréhension, son dévouement, son sourire, tout fait de lui une personne exceptionnelle aimée tant de sa clientèle que du personnel du CHUS. (La Tribune, septembre 2011)

- Le 26 septembre 2011, le hockeyeur **David PERRON** reprenait l'entraînement avec ses coéquipiers des *Blues de St. Louis* pour la première fois depuis le 4 novembre 2010 quand une mise en échec le plongeait dans l'état nébuleux et précaire d'une sévère commotion cérébrale. Après de longs mois de tests neurologiques, de consultation avec divers spécialistes, d'exercices physiques, de persévérance et d'encouragement, David se dit très heureux de se retrouver avec l'équipe et, le temps aidant, il a bonne confiance qu'il sera de retour sur la glace. Mais quand? Nul ne le sait. (La Tribune, septembre 2011)

- L'aréna de Coaticook verra de nouveau de l'action avec l'équipe **Dynamik** de la nouvelle *Ligue de hockey senior AA des Cantons-de-l'Est*. **Martin PERRON**, propriétaire du *Home Hardware* de Coaticook, est aussi le partenaire principal de l'équipe. Le président de l'équipe, **Louis-Georges PERRON** qui jouera à

l'aile gauche, affirme que les joueurs présenteront des joutes de haute qualité et qu'il n'y aura absolument pas de batailles sur la glace. De plus, les dirigeants de l'équipe ont l'intention de faire de leur organisme à but non-lucratif, un élément rassembleur au sein de toute la communauté. Ainsi, à chaque match, les artistes et organismes locaux se verront offrir une vitrine de promotion. (La Tribune, septembre 2011)

- **Xavier PERRON** qui fait partie des *Cantonniers* de Magog de la *Ligue de hockey Midget AAA* du Québec, a marqué le deuxième but de la victoire 3-2 qu'ils ont remportée contre les *Riverains* du *Collège Charles-Lemoyne*, le 5 octobre dernier. (La Tribune, octobre 2011)

Quand la relève fleurit

- Voilà un titre très approprié que Gilles Fisette donne à son article sur l'entreprise *Rita Fleuriste* de Sherbrooke. Ouvert en 1970 par **Robert PERRON**, le commerce passerait ensuite aux mains de son fils, **Renaud**. C'est maintenant au tour de la troisième génération, **Karine** et **Jean-François PERRON**, de mener l'entreprise

familiale, ce qu'ils font brillamment en cette ère de haute technologie. Grâce au site Internet qu'ils ont mis sur pied, les achats en ligne sont à l'origine de plus de 55% du chiffre d'affaires de l'entreprise. *Rita Fleuriste* a aussi grossi, ajoutant deux points de vente à Québec et une boutique sur le territoire de Montréal. Karine, qui a appris le métier à l'âge de 13 ans, s'occupe surtout de l'administration mais, au besoin, aide dans la boutique aux jours de grande affluence. Son frère est aussi emballé qu'elle par les défis associés au métier; en effet, tout est en constante évolution, les produits, les variétés de fleurs, les techniques, les goûts. Leur mission: s'assurer les services d'un personnel compétent et avenant, et offrir à leur clientèle des produits de haute qualité dans un environnement agréable à l'œil et soigneusement entretenu. C'est là, selon eux, la clef du succès de toute entreprise. Et *Rita Fleuriste* est bien placée car elle occupe présentement le 18^e rang parmi les 23 000 entreprises qui composent la *FTD* (Florists Transworld Delivery) en Amérique du Nord. (La Tribune, novembre 2011)

In Memoriam

- À Salaberry-de-Valleyfield, le 8 septembre 2011, est décédé à l'âge de 73 ans, M. *Harold PERRON*, époux de dame *Julia MAC INTOSH*, résidant à Rivière-Beaudette. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses quatre filles et conjoints, six petits-enfants, trois arrière-petits-enfants, et de nombreux autres parents et amis.

- À Montréal, le 14 septembre 2011, est décédé à l'âge de 78 ans, M. *Laurent PERRON*, époux de dame *Cairina CORBIN*. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses

trois filles et conjoints, ses quatre petits-enfants, ses trois arrière-petits-enfants, ses frères, sa sœur et de nombreux autres parents et amis.

- Au CHUS Hôtel-Dieu, le 1^{er} octobre 2011, est décédée à l'âge de 64 ans, Mme *Lise PERRON*, fille de feu M. *Jules PERRON* et de feu dame *Alda LABONTÉ*. Elle demeurait à Sherbrooke. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants et conjoints, ses cinq petits-enfants, son frère et autres parents et amis.

***À toutes les familles éprouvées,
nous offrons nos plus sincères condoléances!***

***« Nous ne cesserons pas d'explorer
Et la fin de notre exploration
Sera d'arriver là d'où nous sommes partis
Et de connaître l'endroit pour la première fois. »***

T. S. Elliot

**DISTRIBUTION DES MEMBRES
SELON LA SOUCHE ANCESTRALE**

Total de membres à ce jour:	269
SUIRE	184
DUGRENIER	65
DESNOYERS	3
AUTRE	3
INCONNUE	14

**DISTRIBUTION DES MEMBRES
SELON LA CATÉGORIE**

ACTIFS	253
BIENFAITEURS	7
À VIE	5
HONORAIRES	4

**REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX
HEADS OF REGIONAL COMMITTEES**

Manon Perron (719)	Abitibi
Gaby Perron-Newman (313)	Etrie
George Perron (491)	Massachusetts
Ron Eustice (55)	Minnesota

WEBMESTRE

Éric Lapointe #836
<http://www.famillesperron.org/>

RESPONSABLE DU MEMBRARIAT

Normand Perron #838
Pour signaler tout changement dans votre adresse courriel,
veuillez contacter:
norper@videotron.ca

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!

MEMBRES BIENFAITEURS

*Françoise # 243
Gaétan # 206
Gilles #362
Henri # 356
Jules # 34
Julienne # 54
Marina # 99*

MEMBRES DONATEURS

*Adèle #11
Alice #274
Sr Angèle #308
Lorenzo # 709
Lise #587*

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE

Directeur du Comité de gestion de recherches:
Pierre Perron (165)

Autres membres du Comité du Dictionnaire:

Michel Perron (152)
Richard Perron (164)
Ronald Eustice (55)
Cécile Perron (129)
Gabrielle Perron-Newman (313)
Manon Perron (719)
Normand Perron (838)

**VOUS DÉMÉNAGEZ?
FAITES-NOUS PARVENIR
VOTRE NOUVELLE ADRESSE
MOVING? PLEASE NOTIFY US**

PENSEZ-Y ! Faites-nous part de vos nouvelles.

PUBLICITÉ

1 page.....100,00 \$ par parution
½ page.....50,00 \$ par parution
¼ page.....25,00 \$ par parution
Carte d'affaires.....10,00 \$ par parution
ou.....30,00 \$ pour 4 parutions
Non-membres: le double de ces tarifs
S'adresser à la responsable du Bulletin

BULLETIN ADVERTISING

Full page.....\$100,00 per issue
½ page.....\$50,00 per issue
¼ page.....\$25,00 per issue
Business cards.....\$10,00 per issue
or.....\$30,00 per 4 issues
Non-members: twice these rates
Please contact the Bulletin editor

La Bienheureuse Kateri Tekakwitha

Dans l'église Notre-Dame-de-Lorrette de Wendake, il y a un petit espace dédié à la Bienheureuse ***Kateri Tekakwitha***, où repose une relique de celle qu'on a appelée le ***Lys des Agniers***.

Tekakwitha est née en 1656 à Ossernenon, au bord de la rivière Mohawk, près du village Auriesville, lequel de nos jours fait partie de l'état de New York. Son père est un Agnier, sa mère, une Algonquine convertie au christianisme. Quand une épidémie de petite vérole ravage le village en 1660, elle perd son père, sa mère et son petit frère. Son oncle la prend à sa charge. Kateri, dont le visage est variolé et la vue très appauvrie, devient une jeune fille douce, laborieuse et charitable, aimée de tous. À 12 ans, elle refuse le mari que son oncle, un des chefs du village, a choisi pour elle; dans son cœur, elle est l'épouse de Jésus et son plus cher désir est de se faire baptiser. C'est le jour de Pâques 1676 que le Père de Lamberville, missionnaire jésuite, la baptise. Elle a 20 ans. Tekakwitha, "Celle qui avance en hésitant", reçoit le nom de Catherine, Kateri en langue iroquoise.

À l'automne 1677, elle se réfugie à la Mission St-François-Xavier, aussi appelée Mission du Sault St-Louis, située à Laprairie. Là, elle mène une vie exemplaire de travail, d'humilité et de prière. Elle fait sa première communion peu après son arrivée, le jour de Noël. C'est en 1679 que son guide spirituel, le Père Frémin, lui permet de prononcer le vœu de virginité. En 1680, en début d'année, elle prend froid et son état de santé se dégrade. Le mardi de la Semaine Sainte, elle reçoit le saint Viatique, et elle s'éteint le lendemain 'en odeur de sainteté', âgée de 24 ans environ. Il est dit: '*En moins d'un quart d'heure son visage devint d'une beauté à ravir les missionnaires et tous les siens.*'

Sources:

"Kateri Tekakwitha – Wikipédia - l'encyclopédie libre"

http://fr.wikipedia.org/wiki/Kateri_Tekakwitha

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Auriesville>

<http://www.jesuites.com/histoire/tekakwitha.html>

maranatha.mmic.net/Kateri.html

<http://www.guidesottawa.org/bioKateri.html>

DÉPÔT LÉGAL ISSN 1188-6005
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Fédération des familles-souches du Québec

C.P.10090, Succ. Sainte-Foy, Québec Qc Canada G1V 4C6